

Sujet n°07

Les TICE à l'école

Entretien à partir d'un dossier :
simulation de la seconde épreuve orale d'admission CRPE

Préparation : 3h (pour les deux parties : EPS et ASP)

Exposé : 15 minutes

Entretien : 30 minutes

(Dossier concours académie de Nice juin 2014)

Texte 1

Faire entrer l'école à l'ère du numérique : un impératif pédagogique et un projet de société MEN, dossier de presse, décembre 2012
(<http://www.education.gouv.fr/cid72307/point-d-etape-de-l-entree-de-l-ecole-dans-l-ere-du-numerique.html>)

Texte 2

Études européennes sur les TICE à l'école - source Eduscol portail du numérique, juin 2013
(<http://eduscol.education.fr/numerique/actualites/veille-education-numerique/archives/2013/etude-europeenne-tic-ecole>)

Texte 3

Article d'André Tricot « Grâce aux TICE, une école plus efficace ? À voir... » dans l'actualité pédagogique du N°483 de septembre-octobre 2010 des Cahiers Pédagogiques
(<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Grace-aux-Tice-une-ecole-plus-efficace%E2%80%89-A-voir>)

Questions :

- 1) A partir des documents fournis, pouvez-vous préciser la place des TICE dans l'enseignement primaire en France ?
- 2) Comment peuvent se manifester les apports technologiques du numérique dans les classes maternelles et élémentaires ?
- 3) Doit-on considérer les TICE comme des objets d'apprentissage ou des supports d'apprentissages à l'école primaire ?

Sujet n°01

Texte 1 : Faire entrer l'École dans l'ère du numérique

L'essentiel : Notre monde connaît aujourd'hui avec le numérique une rupture technologique aussi importante que le fut, au XVe siècle, l'invention de l'imprimerie. La transformation radicale des modes de production et de diffusion des connaissances et des rapports sociaux emporte, partout et pour tous, de nouvelles façons de vivre, de raisonner, de communiquer, de travailler, et, pour l'École de la République, de nouveaux défis. Car transmettre des savoirs à des enfants qui évoluent depuis leur naissance dans une société irriguée par le numérique et donner à chacun les clés pour réussir dans sa vie personnelle, sociale et professionnelle future nécessitent de repenser en profondeur notre manière d'apprendre et d'enseigner ainsi que le contenu des enseignements.

Faire entrer l'École dans l'ère du numérique : un impératif pédagogique et un projet de société

Le numérique au service des missions de l'École

Le numérique peut aider l'École dans l'accomplissement de ses missions fondamentales : instruire, éduquer, émanciper et former les enfants d'aujourd'hui pour qu'ils deviennent les citoyens épanouis et responsables de demain. Le numérique contribue en effet à améliorer l'efficacité des enseignements. Il constitue un pilier de la refondation pédagogique : il permet notamment de développer des pratiques pédagogiques plus adaptées aux rythmes et aux besoins de l'enfant, de renforcer l'interactivité des cours en rendant les élèves acteurs de leurs propres apprentissages, d'encourager la collaboration entre les élèves et le travail en autonomie ; il offre des possibilités nouvelles pour les élèves en situation de handicap. Il s'agit avant tout, avec le numérique, de donner à chacun le goût d'apprendre. L'intérêt éducatif du numérique dépasse également le cadre de la classe. Il facilite les échanges au sein de la communauté éducative et favorise l'implication des familles dans la scolarité de leurs enfants. Il contribue aussi, en mettant des contenus de qualité à disposition de tous et en tous lieux, à réduire les inégalités territoriales et sociales.

Éduquer au numérique : une nouvelle mission pour l'École

Une véritable éducation aux médias, adaptée aux supports et outils de communication contemporains, sera dispensée de l'école primaire au lycée, en étroite collaboration avec les associations partenaires de l'École. Cette éducation aux médias devra leur transmettre les connaissances et les compétences nécessaires à une maîtrise de l'information devenue aujourd'hui la condition d'accès aux autres savoirs. Elle devra notamment leur apprendre à porter un regard critique sur les contenus des différents médias, en particulier numériques, mais aussi à utiliser ces technologies de manière raisonnée pour créer, co-construire des savoirs, partager leurs productions et communiquer.

Une communauté éducative convaincue des bénéfices du numérique pour l'École

Un sondage réalisé en novembre 2012 auprès d'enseignants, de parents et d'élèves¹ a confirmé l'existence de fortes attentes en matière de numérique éducatif. Ainsi, 92 % des enseignants et des parents, et 98 % des élèves estiment que le développement du numérique à l'École est une bonne chose. Selon 95 % des enseignants, 93 % des parents et 96% des élèves, le numérique permet de rendre les cours plus attractifs. Ils sont respectivement 74 %, 75 % et 87 % à considérer qu'il accroît l'efficacité des enseignements et 79 %, 81 % et 84 % sont d'avis qu'il favorise la participation des élèves.

Une stratégie globale et partenariale permettant d'inscrire effectivement et durablement l'École dans l'ère du numérique

Le bilan des nombreux plans menés depuis les années 70 en matière de numérique montre que ceux-ci ont manqué d'une vision d'ensemble. Ils se sont concentrés majoritairement sur la problématique des équipements. Or si équiper convenablement les écoles et les établissements constitue un préalable, l'ambition pour le numérique à l'École ne peut se limiter à cette seule dimension. Elle doit également traiter d'autres questions majeures telles que la formation des enseignants et la mise à disposition de contenus et services pédagogiques de haute qualité. La stratégie présentée aujourd'hui se veut globale, cohérente mais aussi collaborative, car l'entrée de l'École dans l'ère du numérique ne pourra se faire qu'avec les enseignants, les personnels d'encadrement et tous les partenaires de l'École : collectivités territoriales, monde associatif, acteurs privés. Il s'agit de créer avec eux les conditions nécessaires pour que le numérique trouve effectivement et durablement sa place dans notre système éducatif.

Une formation au et par le numérique pour les enseignants et personnels d'encadrement

La formation au et par le numérique fera partie intégrante des enseignements dispensés au sein des futures écoles supérieures du professorat et de l'éducation, dans le cadre de la formation initiale comme de la formation continue. L'objectif de cette formation sera de savoir maîtriser les outils sur le plan technique, mais aussi, et surtout, de mettre le numérique au service des apprentissages en classe, de créer des ressources pédagogiques adaptées aux élèves ou encore d'utiliser les services de communication pour mieux impliquer les familles. Cette formation aura elle-même recours aux technologies numériques. Un premier jeu de modules de formation en ligne sera ainsi accessible dès la rentrée 2013, préfigurant la naissance d'un « campus numérique ». L'investissement dans le développement des usages pédagogiques du numérique sera par ailleurs reconnu et valorisé dans les carrières.

Des ressources pédagogiques de qualité et accessibles à tous dans le cadre d'un service public de l'enseignement numérique

Le projet de loi pour la refondation de l'École prévoit l'instauration d'un service public de l'enseignement numérique. Ce service public offrira aux écoles et aux établissements des services numériques permettant de compléter les enseignements existants et de faciliter la mise en œuvre d'une aide personnalisée pour les élèves en difficulté. Il proposera également aux enseignants une plate-forme de partage de leurs productions pédagogiques, d'autres ressources numériques à utiliser en classe, des contenus et services destinés à leur formation initiale et continue, ou encore des outils de suivi des élèves et de communication avec les familles.

Des nouveaux services proposés aux enseignants, aux élèves et aux parents dès la rentrée 2013

Si la stratégie présentée aujourd'hui est inédite, c'est aussi parce qu'elle comprend une offre de nouveaux services numériques à destination des enseignants, des élèves et des parents.

Cette offre sera mise en place de manière progressive entre 2013 et 2017, mais plusieurs services seront opérationnels dès la rentrée 2013 afin que l'ambition pour le numérique à l'École puisse s'incarner rapidement et concrètement dans les classes et dans le quotidien des enseignants et des élèves, notamment :

- un service de soutien scolaire en ligne en français, mathématiques et anglais pour 30 000 élèves en difficulté dans des établissements de l'éducation prioritaire ;

- l'accès en ligne à des sujets et éléments de correction du brevet et des baccalauréats général, technologique et professionnel ;
- un dispositif interactif sur l'apprentissage de la lecture, pour les enseignants et les parents d'élèves de CP ;
- une collection de ressources numériques et de films d'animation pédagogiques centrée sur l'acquisition des fondamentaux ;
- une offre de contenus et de services numériques visant à favoriser l'apprentissage de l'anglais dans le 1er degré, appelée English for Schools ;
- un site web de géolocalisation des solutions de formation pour les jeunes décrocheurs ;
- un service d'accès aux informations relatives à l'orientation adapté aux élèves en situation de handicap.

Texte 2 : Étude européenne sur les TIC à l'école - source Eduscol portail du numérique, juin 2013

La Commission européenne a mis en ligne un rapport intitulé « Enquête sur les écoles : les TIC dans l'éducation » relatif à l'usage des technologies numériques dans les écoles. Les élèves comme les professeurs sont en général favorables au numérique, le nombre d'ordinateurs ayant en outre doublé depuis 2006. Si la majorité des écoles se trouve désormais « connectée » en ligne, le taux d'utilisation des TIC ainsi que les niveaux d'acquisition de compétences numériques restent très inégaux.

Le Rapport de la Commission européenne (février 2013) brosse un tableau de l'usage des technologies éducatives dans différents domaines : équipements, pratiques, degré de confiance, attitudes.

Contexte de l'enquête

L'enquête rassemble des informations provenant de 31 pays européens (les 27 États membres de l'UE, la Croatie, l'Islande, la Norvège et la Turquie) permettant de fournir une analyse comparative détaillée, récente et fiable. L'étude a été menée par European Schoolnet et l'Université de Liège. Il s'agit de la première enquête à l'échelle européenne interrogeant directement les étudiants. Selon le communiqué de presse de la base de données RAPID, « La précédente étude (eEurope 2005) était axée principalement sur la fourniture d'infrastructures. Le champ de l'étude publiée aujourd'hui a été étendu à la façon dont les TIC sont utilisées et perçues et aux compétences en matière d'utilisation des TIC. Cette enquête s'est déroulée entre janvier 2011 et novembre 2012. Dans quatre pays (l'Allemagne, l'Islande, les Pays-Bas et le Royaume-Uni), le taux de réponse était trop faible pour pouvoir établir des conclusions fiables. Les conclusions sont donc fondées sur 190 000 réponses provenant des 27 autres pays. ».

Principaux enseignements

- Les pays scandinaves et nordiques (Norvège, Suède, Finlande, Danemark) disposent du meilleur taux d'équipement, « tandis que les élèves polonais, roumains, italiens, grecs, hongrois et slovaques sont ceux qui risquent le plus de ne pas disposer des équipements adéquats » ;
- Les étudiants ainsi que les enseignants ont la plus forte fréquence d'utilisation des TIC et des technologies d'apprentissage numériques en classe quand ils sont dans des écoles qui développent des politiques spécifiques d'intégration de ces outils (mesures incitatives pour les enseignants, mise en œuvre concrète de mesures de soutien, développement professionnel des enseignants, mise à disposition de coordonnateurs TIC) ;

- Le niveau de confiance des enseignants vis-à-vis du numérique influe sur la fréquence d'usage des TIC en classe ;
- L'utilisation des TIC des élèves pendant les cours est encore loin derrière leurs pratiques numériques en dehors de l'école, ce qui affecte leur confiance dans leurs compétences numériques ;
- 20 % des élèves âgés de 13 ans environ n'ont jamais ou presque jamais utilisé d'ordinateur en classe ;
- En moyenne dans l'UE, plus de la moitié des élèves du secondaire utilisent les ordinateurs de bureau au moins une fois par semaine, et un élève sur trois (13 ans environ) travaille au moins chaque semaine sur un tableau numérique interactif. Entre 28 et 46% des élèves disent utiliser leur propre téléphone mobile à des fins d'apprentissage dans les écoles au moins une fois par semaine ;
- Aucune corrélation n'a été observée au niveau de l'UE entre le niveau de d'équipement informatique dans les écoles et la fréquence de son utilisation par les élèves. Pourtant, les enseignants et les chefs d'établissement estiment que l'insuffisance du matériel est le principal obstacle à l'utilisation des TIC dans l'enseignement ;
- Les enseignants utilisent majoritairement les TIC dans le cadre de la préparation des cours.

Les conclusions et recommandations de ce rapport de 163 pages s'inscrivent dans les travaux de l'Agenda numérique européen et de la grande coalition en faveur des compétences et des emplois du numérique sans oublier les autres initiatives de la Commission telles que la Stratégie pour « Repenser l'éducation » et l'initiative d'ouverture au monde extérieur des systèmes d'éducation et de formation « Opening Up Education ».

Texte 3 : Article d'André Tricot « **Grâce aux TICE, une école plus efficace ? À voir...** » dans l'actualité pédagogique du N°483 de septembre-octobre 2010 des Cahiers Pédagogiques.

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (Tice) sont l'objet de discours enthousiastes, pour ne pas dire prosélytes, depuis un peu plus de vingt-cinq ans. L'argument est généralement le suivant : l'école est améliorable (ou doit être améliorée) ; or, on utilise très peu les Tice ; donc, si on utilisait plus les Tice, l'école deviendrait meilleure. On voit tout de suite qu'il manque un terme à cet argument : la preuve que si elles étaient utilisées, les Tice amélioreraient l'école. Autrement dit, la preuve de l'efficacité et de l'utilisabilité des Tice. Peut-on obtenir cette preuve ? La réponse à cette question n'est ni « oui », ni « non », mais « ça dépend ».

Une réponse différente pour chaque Tice

Au sens large, les Tice sont des technologies de la communication que l'on peut utiliser dans des situations d'enseignement, mais qui n'ont pas été conçues spécifiquement pour cela. En ce sens, les stylos, les cahiers, les livres, les bibliothèques font partie des Tice. Cela fait quelques années qu'on ne se pose plus question de leur utilité dans les apprentissages, même si au départ ce n'était pas gagné (on se souvient en particulier du passage de *Phèdre*, où Socrate s'en prend à l'écrit). Ces Tice au sens large nous apprennent quelque chose d'important : elles ne sont pas suffisantes pour qu'un élève apprenne, elles ne sont que des moyens utilisés par des enseignants qui les intègrent dans des tâches et des situations.

Au sens particulier, les Tice sont des technologies conçues spécifiquement pour les situations d'apprentissage et d'enseignement. Il existe alors différents types de Tice, que l'on peut catégoriser : applications ludo-éducatives (ou *serious games* aujourd'hui), exercices,

hypermédias, micromondes, plateforme d'apprentissage collaboratif, documents électroniques, présentations assistées par ordinateurs, tableaux blancs interactifs, simulations, tuteurs intelligents. Quand on descend à ce niveau, il commence à être possible de répondre à la question : est-ce que tel type de Tice, utilisé pour enseigner telle connaissance, à tels élèves, de telle manière et dans telles conditions est efficace ? On trouve, en effet, des études empiriques qui sont consacrées à l'évaluation de l'efficacité d'un exerceur pour l'enseignement des notions fondamentales de l'électricité à des élèves de première année de DUT lors de travaux dirigés de mise à niveau. L'accumulation de type de résultats permet de conclure qu'en général les exerceurs sont efficaces pour les apprentissages procéduraux ; que les hypermédias donnent rarement de bons résultats pour des apprentissages notionnels, etc. Cependant, ces résultats montrent bien qu'une application efficace n'est pas nécessairement une application utilisable, aisée à prendre en main. Et même si elle l'est, elle peut aussi ne pas être compatible avec les pratiques des enseignants et des élèves, avec leurs contraintes temporelles, spatiales, matérielles, sociales, culturelles.

S'intéresser aux médias, aux structures et aux tâches

On voit les limites d'une telle façon de répondre à cette question. Une autre façon consiste à s'intéresser non pas à l'application, mais à ce qui la compose, en particulier aux médias, aux structures et aux tâches.

Du côté des médias, on dispose en effet d'une littérature empirique très conséquente, souvent cohérente, qui montre notamment que, quand l'objectif est de comprendre un texte, la présence d'une image illustrative pertinente est bénéfique ; quand l'objectif est de comprendre une image, l'intégration du texte explicatif dans l'image améliore la compréhension par rapport à une présentation séparée du texte et de l'image ; on améliore aussi la compréhension de l'image en donnant le texte de commentaire à entendre plutôt qu'à lire.

En revanche, toujours du côté des médias, on dispose aussi de résultats peu cohérents, difficiles à interpréter, voire décevants. C'est le cas avec les images animées. Quand celles-ci sont utilisées pour représenter des phénomènes dynamiques, elles se révèlent souvent moins efficaces qu'une succession d'images fixes. Tout semble indiquer que les apprenants ont notamment des difficultés à regarder ce qu'il est pertinent de regarder, leur œil étant surtout attiré par ce qui bouge le plus. Il semble alors nécessaire de « guider l'œil » pour que celui-ci regarde ce qui est pertinent. Quand les animations sont utilisées pour représenter des gestes, des procédures manuelles, l'apprentissage semble favorisé.

Du côté des structures et des tâches, d'autres résultats montrent notamment que les possibilités de structures riches et croisées offertes par les supports numériques sont autant de contraintes cognitives à gérer par les apprenants, rendant les tâches de lecture compréhension souvent beaucoup plus exigeantes que sur les supports traditionnels. Ils montrent aussi que les tâches d'apprentissage et de coopération à distance, rendues possibles grâce aux nouvelles technologies sont souvent bien plus difficiles si on les compare aux mêmes tâches réalisées en présence.

Il semble donc possible de conclure que les Tice peuvent contribuer à améliorer l'école, en trouvant une place en son sein plutôt qu'en la modifiant, à condition que l'on arrête d'en parler comme des Tice en général. Ce n'est qu'en abordant la question de façon plus précise que l'on peut commencer à y répondre, en n'oubliant pas que cette question n'a strictement rien à voir avec une autre, celle de l'appropriation des TIC par les jeunes.